

MEKOR DAAT
19 Rue du chemin
vert 93800 Epinay
sur seine
Tel: 01.42.35.35.81
Port: 06.81.56.22.53

Retrouvez nous sur
notre site Internet:
www.ravbenchetr.it.com



Prière de
respecter la
sainteté de ce do-
cument et de ne
pas le jeter ou le
transporter le
Chabbath

Ce feuillet est dé-
dié à la
mémoire de
Rav Ishak Kadouri
Z"l, de
David ben Hanna
Z"l et de Ilan Hali-
mi Z"l, de Rav
Israël de Sarcelles.

Et la réfouah ché-
léma de :
Avraham ben sem-
ha
Semha bat Freha
Méssod ben Kamra
Kamra bat Saada

VOUS DÉSIREZ
PRENDRE EN
CHARGE UN
FEUILLET (100€)
APPELLEZ DAVID AU
06 81 56 22 53

HALAKHA

CE FEUILLET VOUS EST OFFERT PAR MEKOR DAAT
ET LE RAV YEHIA BENCHETRIT

ANNÉE 5767/2007

SEPTEMBRE 2007

Roch Hachana.

LE SOIR DE ROCH HACHANA

1. Le soir de *Roch Hachana*, on doit s'empresser de se rendre à la synagogue et de réciter la prière *d'Arbit*, avec ferveur et émotion, car on est déjà entré dans le jour du Jugement.

2. Si *Roch Hachana* tombe le Chabat, on dit comme d'habitude après la *Amida d'Arbit*, la *Bérakha* de *Méène Chéva* qui est un concentré de la *Amida*, spécial au soir de Chabat, que le *'Hazane* récite. On y mentionne *Hamélekh Hakadoch* au lieu de *Ha-el Hakadoch* et on achève la *Bérakha* par *Mékadech Hachabat* (sans mentionner *Roch Hachana*). Si par oubli on a dit comme d'habitude *Ha-el Hakadoch* et qu'on s'en souvient après la fin de la *Bérakha*, on ne se reprend pas.

3. Dans les *Amidot* de *Roch Hachana* et de *Kipour*, on intercale dans les deux premières *Bérakhot*: *Zokhrénou Le'hayim* et *Mi Kamokha* respectivement. En cas d'oubli, on ne répète pas la *Amida*. La troisième *Bérakha* s'achève par *Hamélekh Hakadoch* au lieu de *Ha-el Hakadoch*. La mention *Hamélekh* (le Roi) est obligatoire car *Roch Hachana* est caractérisé par la révélation du Roi venu juger le monde. Si on a dit *Ha-el Hakadoch* ou si on ne se souvient pas si on a dit *Ha-el* ou *Hamélekh*, il faut répéter la *Amida* depuis le début.

Dans l'avant-dernière *Bérakha*, on intercale *Oukhtov Léhayim Tovim...* et dans la dernière: *Ouvséfer 'Hayim*. Si on a oublié de les intercaler, on ne se reprend pas. La *Amida* de *Roch Hachana* comprend une *Bérakha* intermédiaire spéciale (entre les 3 premières et les 3 dernières) où *Roch Hachana* est mentionné en tant que jour du souvenir, *Yom Hazikarone*.

4. Si *Roch Hachana* ne tombe pas *Chabat*, dans les *Amidot* et dans le *Kidouch* on dit *Yom Téroua* (jour de sonnerie) mais s'il tombe le Chabat on dit *Zikhrone Téroua* (évocation de la sonnerie) car le Chabat on ne sonne pas le *Chofar*. Si on s'est trompé et qu'on mentionne le Chabat *Yom Téroua* et les autres jours *Zikhrone Téroua*, ce n'est pas une erreur qui exige de se reprendre. Après la prière *d'Arbit*, on échange des souhaits: *Léchana Tova Tikatev* (Sois inscrit pour une bonne année).

5. Au retour de la prière *d'Arbit*, la table doit être prête et les lumières allumées, exactement comme en tout autre *Yom Tov*. On dit *Kidouch*, en mentionnant *Chéhé'héyanou* les deux soirs de *Roch Hachana*. Toutefois, comme il existe un doute quant à la nécessité de répéter *Chéhé'héyanou* le deuxième soir, il est préférable d'avoir devant soi au moment du *Kidouch* un fruit nouveau sur lequel on appliquera également la *Bérakha* de *Chéhé'héyanou*. Quoi qu'il en soit, cette *Bérakha* sera répétée.

6. Le soir de *Roch Hachana*, on mange des légumes et des fruits dont la dénomination évoque un bon présage et donne lieu à des prières « *Yéhi Ratsone* » pour la nouvelle année.

On dit *Kidouch*, on fait *Nétilat Yadayim* et *Hamotsi*. On trempe le pain dans du sucre ou du miel. On mange ensuite les fruits et les légumes suivants: pomme adoucie dans du sucre, poireaux, blettes, dattes, citrouille, poisson ou tête de mouton. Avant de manger la pomme on prononce la *Bérakha Haets* en ayant à l'esprit également la datte. Comme la datte est un fruit plus important, certains en mangent en premier lieu tout en prononçant le *Yéhi Ratsone* correspondant. Si on ne trouve pas des fruits ou des légumes, on ne dit pas le *Yéhi Ratsone* correspondant. A défaut de tête de mouton, on peut prendre la tête de poulet ou autre volaille.

7. Il faut conserver tout le temps une bonne humeur, adopter un comportement serein, l'esprit tout entier tourné vers l'importance de ce jour: une telle attitude sera la meilleure voie vers une bonne année. Nous savons que la colère est un grave péché. Il est donc très important, à *Roch Hachana* en particulier, d'éviter tout emportement et tout énervement.

LA JOURNEE DE ROCH HACHANA

1. Il faut se lever de très bonne heure à *Roch Hachana*, même si on n'a pas l'habitude de le faire toute l'année, afin d'assister à l'office du début à la fin.

2. On prie *Cha'hrit* comme les jours de *Yom Tov* jusqu'à la *Amida*. La *Amida* est la même que celle d'*Arbit*.

3. Après la '*Hazara* de la *Amida*, on dit '*Avinou Malkénou*', considérée comme une importante prière, car, rapporte le Talmud (Taanit 25b), c'est en invoquant D. par '*Avinou Malkénou* (notre Père, notre Roi) que Rabbi Akiva fut exaucé en faveur du peuple obtenant une fois l'annulation d'une terrible sentence divine.

4. Le premier jour de *Roch Hachana*, on sort deux *Sifré Torah*. Dans le premier on lit le passage VA... *Pa-kad Eth Sarah* jusqu'à *Yamim Rabim*, réparti entre cinq appelés. Si *Roch Hachana* tombe Chabat on en appelle sept. Dans les communautés où l'on a l'habitude d'appeler le Chabat plus de sept personnes, on peut aussi ajouter des appelés à *Roch Hachana*. Dans le deuxième *Séfer Torah* on appelle le *Maftir* et on lit *Ou-va'hodech Hachélich Bée'had*. On dit le demi *Kadich* puis la *Haftara: Vaihi Ich E'had*.

5. Le deuxième jour de *Roch Hachana* on sort deux *Sifré Torah*. Dans le premier, on lit le passage *Vaihi A'har* jusqu'à *Véeth Maakha* réparti entre cinq appelés. On dit le demi *Kadich*, et on appelle le *Maftir* pour lire dans le deuxième *Séfer* le même passage que le jour précédent. La *Haftara* est: *Ko Amar A. Matsa 'Hène*.

6. A *Roch Hachana*, parmi les appelés, on invite le *Tokéa* à monter à la Torah. S'il est rémunéré pour sonner le *Chofar*, on n'a pas l'obligation de l'appeler.

7. La lecture de la Torah est suivie de la sonnerie du *Chofar, Mitsva*, qui caractérise le jour de *Roch Hachana*. On sonne à plusieurs reprises, avant et pendant la prière du *Moussaf*.

8. Le *Moussaf* comprend outre les trois premières et les trois dernières *Bérakhot* habituelles (avec les intercalations spécifiques aux *Yamim Noraïm*) trois *Bérakhot* intermédiaires accompagnées chacune d'une série de dix versets. Première série: Les *Malkhouyot* (versets indiquant le règne de D.). Deuxième série: les *Zikhronot* (versets qui évoquent le souvenir des ancêtres), troisième série: les *Chofarot* (versets qui se réfèrent à la sonnerie du *Chofar*). Nous suivons en cela la recommandation: "récitez devant Moi des *Malkhouyot* afin que vous Me fassiez régner sur vous, des *Zikhronot* afin que votre souvenir monte à Moi pour le bien, et par quel moyen, par la sonnerie du *Chofar* (Talmud, Traité Ràch Hachana 16a).

Après la Tefila

1. On quitte l'office du matin le cœur joyeux et confiant en D. qui a écouté nos prières et accepté l'appel du *Chofar*. On prend un déjeuner de fête et on en loue le Créateur. Ce deuxième repas doit être pris dans une atmosphère sérieuse de *Kédoucha* et accompagné de l'étude de la Torah.

2. On a l'habitude de ne pas dormir l'après-midi de *Roch Hachana* et de consacrer ce moment à dire des *Téhilim* ou à étudier la Torah. Si on a la tête lourde et qu'on ne pourrait pas se concentrer plus tard pour la prière de *Mine'ha*, on peut se reposer un peu, passée l'heure de midi.

MINE'HA DE ROCH HACHANA ET "TACHLIKH"

1. Après l'introduction habituelle du *Psaume Laménatséah* et des *Korbanot (Vaydabère, Pitoum Hakétoret...)* on dit *Achré, Ouva Létsiyone* suivi du demi *Kadich*. (Si *Roch Hachana* tombe le Chabat on sort le *Séfer Torah* pour faire la lecture habituelle de toute *Mine'ha* de Chabat avec trois appelés). Puis on dit la même *Amida* de *Cha'hrit* avec sa '*Hazara*, suivie, comme à *Cha'hrit*, de la prière *Avinou Malkénou*, fixée pour tous les *Yamim Noraïm*. (Si c'est Chabat, on dit *Tsidkatékha*). Ensuite *Kadich Titkabal*, le psaume de *Roch Hachana: Laménatséa'h... Har-ninou, Kadich Yéhé Chélama Raba* et *Alénou Léchabéa'h*.

2. Après la prière de *Mine'ha* du premier jour, on a l'usage de réciter le *Tachlikh*. A cet effet, on se rend au bord de la mer ou du fleuve (ou bien sur une terrasse d'où on a une vue sur la mer)

ou à côté d'un puits ou d'une citerne d'eau - et on récite les trois versets: *Mi E-I Kamokha... Véta-chlikh... Titène Emeth* invoquant. D. qui, dans Sa Bonté, pardonne et "jette à l'eau" les péchés. Ces versets sont précédés d'une explication sur leur signification profonde et suivis d'une prière générale, comme indiqué dans les rituels de prières de *Roch Hachana*.

3. Si le premier jour de *Roch Hachana* tombe le Chabat, de nombreuses communautés ont l'habitude de remettre le *Tachlikh* au deuxième jour. D'autres communautés disent le *Tachlikh* le Chabat même.

Halakhot tirées du livre « Choul'hane Aroukh » de Rabbi Yossef Caro.